

# ECONOMIE

economie.union@sonapresse.com

## "Nous venons d'entériner un budget d'investissement 2023 de près de 250 milliards de Fcfa"

**PARTIRA**, ne partira pas ? Au plus fort des rumeurs sur une éventuelle cession des actifs d'Assala Gabon à un nouveau repreneur, le directeur général de cette compagnie pétrolière, Daniel Marini, apporte, dans cet entretien exclusif, un démenti formel. Tout en regrettant l'impact de cette "fake news" sur le moral des salariés, il réaffirme la poursuite des activités de la major pétrolière au Gabon.

Propos recueillis par :  
Maxime Serge MIHINDOU  
Libreville/Gabon

**L'union.** Selon l'agence de presse Reuters, Carlyle International Energy Partners, branche du fonds d'investissement privé Carlyle Group préparerait la mise en vente de sa filiale gabonaise Assala pour un peu plus de 1 milliard de dollars (675 milliards de francs). Confirmez-vous ces informations ? Qu'en est-il exactement de la situation de l'entreprise ?

**Daniel Marini :** Il y a eu en effet, récemment, plusieurs articles qui ont circulé dans la presse au sujet d'Assala, notamment sur les rumeurs d'une vente des actions de la société par ses actionnaires. En ce moment, le marché est très dynamique – que nous parlions du prix des commodités comme le pétrole (avec d'un côté la demande pétrolière nécessaire pour alimenter les économies et de l'autre la pression des pays occidentaux pour arrêter, ou tout au moins ralentir, la production pétrolière pour des raisons environnementales) ; ou bien que nous parlions de la récession globale que les économistes et les médias nous

annoncent, et contre laquelle ils nous mettent en garde. Toutes ces nouvelles font que les investisseurs recherchent des façons de protéger leurs investissements, et c'est pour cette raison qu'on constate en ce moment de nombreuses activités de fusions et d'acquisitions.

Les actionnaires de notre société regardent leurs options dans ce marché très complexe. Ils cherchent en permanence à renforcer leurs investissements et les sociétés dans lesquelles ils investissent. Il existe plusieurs moyens de le faire. Tout d'abord, ils investissent plus que jamais dans Assala – ce qui montre leur confiance dans la manière dont nous conduisons notre activité. Ensuite, ils évaluent l'intérêt ou non que peuvent présenter des opportunités de rapprochement avec d'autres sociétés : fusion, achat d'une partie de leurs actions, vente d'une partie ou la totalité de leurs propres actions... ils peuvent également ne rien faire du tout. C'est un moment de réflexion pour eux, qui est normal et auquel on peut s'attendre dans toute industrie.

**Dans le cas précis d'Assala, y a-t-il un changement d'actionnaires en vue dans le capital de la société ?**

Il faut rappeler que les sociétés cotées en bourse changent d'actionnaires en permanence - des millions d'actions de chaque société sont échangées chaque jour sur le marché - sans que la presse, les observateurs, les salariés ne s'en préoccupent. Il est important de se souvenir également que, quoi qu'il se passe au niveau des actionnaires, nous avons une activité à gérer - une activité qui emploie de nombreux Gabonais avec environ 500 emplois directs et 2 500 indirects, et qui génère donc des centaines d'emplois induits ; une activité qui est source de revenus fiscaux pour l'Etat, et une activité qui bénéficie plus largement, au travers des investissements sociaux discrétionnaires d'Assala, aux communautés autour de nos



Daniel Marini.

opérations. Nous portons une grande responsabilité et nous restons focalisés sur la réussite de nos projets et sur notre contribution au Gabon.

**Pourtant, le media Africa Intelligence, réputé pour la qualité de ses informations, évoque même le nom des potentiels repreneurs. Notamment Pénrenco, Tullow Oil, Maurel & Prom, Panoro Energy, Vaalco Energy ou encore BW Energy...**

**Quel crédit donnez-vous à ces informations ?**

Nous avons eu l'expérience dans le passé de trouver fréquemment des articles de presse copiés plusieurs fois, écrits par ceux qui ne vérifient pas forcément les sources et les faits et qui ne nous contactent pas pour avoir des informations fiables ; il est vrai que rumeurs et scandales sont souvent plus vendeurs ! Il y a parmi les sociétés que vous citez des sociétés cotées en bourse à Paris, New York où ailleurs, et qui ont de ce fait l'obligation légale d'annoncer toute discussion de fusion-acquisition qu'elles auraient. Je ne pense pas avoir vu quoi que ce soit de la sorte. Mais on oublie que ces informations, déformées, amplifiées, peuvent causer des dommages. Nos salariés, par exemple, sont affectés par ces rumeurs. Nous devons donc veiller à ne pas les colporter ou les entretenir.

**Au-delà de toutes ces rumeurs quel est, à ce jour, le montant des investissements d'Assala au Gabon ?**

En cinq ans, Assala s'est attachée à redynamiser ses actifs dits matures, en investissant massivement dans la fiabilité et la pérennisation de ses installations et dans le redéveloppement de ses champs. Elle se focalise en priorité sur la sécurité des personnes ainsi que sur le respect des lois et des règles, et met en œuvre un plan d'investissement rigoureux. Assala est sur le point de dépasser le milliard de dollars (près de 700 milliards de

F CFA) investis en cinq ans au Gabon. Ce niveau sans précédent d'investissement a eu pour conséquence un taux de remplacement des réserves dans le sous-sol gabonais sur les permis opérés par Assala de 180 %. Cela signifie que, pour chaque baril produit par Assala au cours des cinq dernières années, 1,8 nouveau baril a été identifié dans le sous-sol, c'est-à-dire pas loin du double de ce qui a été produit. Pour une ressource naturelle qui n'est pas renouvelable, Assala contribue cependant à la découverte de nouvelles réserves dans le sous-sol pour le futur du pays.

**Et quelles sont vos perspectives de développement ?**

Et les choses ne s'arrêtent pas là. Nous venons d'entériner un budget d'investissement 2023 de plus de 370 millions de dollars, près de 250 milliards de F CFA. Grâce aux activités qui ont été menées ces dernières années, un bel avenir a été préparé pour la société. Nous continuons notre mission : prolonger le cycle de vie des actifs qui nous ont été confiés. Et en prolongeant ce cycle de vie, nous protégeons les emplois ainsi qu'une source de revenus pour le Gabon et pour les générations futures.

## Une fusion plutôt qu'une vente ?

MSM  
Libreville/Gabon

Dès la publication de cette information de l'agence Reuters, un vent de panique a gagné l'ensemble des employés d'Assala Gabon. Selon un agent en poste à Port-Gentil, la Direction générale aurait fait le tour des sites (Gamba, Rabi, Koula, Atora et Toucan) pour tenter de démentir cette rumeur de vente.

"La Direction générale plaide pour une fusion, sans préciser quel partenaire voudrait fondre dans le capital de la société. Ce qui inquiète le personnel qui se veut vigilant contre une éventuelle mascarade. Or, il aurait juste suffi à la Direction générale d'écrire un démenti dans les colonnes de Reuters et des médias ayant repris cette information", confie-t-il sous couvert d'anonymat.